

Les villes en lutte contre l'obésité

Les conseils d'alimentation saine ne manquent pas. Mais les familles sont assez démunies face à la pression sociale qui pousse les enfants à consommer n'importe comment. Viasano veut soutenir l'éducation à la santé dans le cadre de la ville.

> Jean-Paul Vankeerberghen

Deux villes belges, Mouscron et Hasselt, vont s'engager dans la lutte contre l'obésité de l'enfant. Un projet pilote baptisé Viasano, qui entend mobiliser l'ensemble de la communauté urbaine pour favoriser un mode de vie plus sain.

Le projet vient de France, où il a été expérimenté avec un certain succès dans plusieurs villes: mobiliser des acteurs locaux autour d'actions pour mettre en pratique des recommandations connues de tous (mieux manger, bouger plus), afin de lutter contre cette épidémie qui se répand parmi nos enfants, l'obésité. Il s'agit d'impliquer la communauté au cœur de la ville. Ce modèle repose sur la mobilisation durable de l'ensemble des acteurs locaux (enseignants, professionnels de santé et de la prévention, éducateurs sportifs, professionnels de la petite enfance, commerçants, restaurateurs...) afin de donner aux familles l'envie et les moyens de faire évoluer leur mode de vie dans le bon sens.

En France, le programme EPODE (pour "Ensemble Prévenons l'Obésité des Enfants"), dont est inspiré Viasano, a déjà été lancé avec succès dans une dizaine de villes. Il implique directement les autorités municipales et une large palette d'acteurs locaux. Il trouve son origine dans l'expérience menée depuis

1992 par les habitants de Fleurbaix et de Laventie, deux communes du Nord de la France, qui participent à une étude novatrice de prévention en santé dans le cadre d'une recherche sur les relations entre alimentation et santé. Elles contribuent ainsi à une expérience pilote visant à faire de chacun l'acteur de sa propre santé. Depuis le lancement de cette action, on n'a pas constaté une augmentation de l'excès de poids parmi les enfants de ces deux communes.

"Nous évoluons dans une société 'obésogène' caractérisée par une offre permanente de produits, une déstructuration des rythmes alimentaires, un appauvrissement de la diversité alimentaire, un excès de sédentarité et des troubles du comportement alimentaire plus fréquents", note le Dr Jean-Michel Borys, endocrinologue et coordinateur national d'EPODE. Tous ces facteurs contribuent à cette véritable maladie de civilisation qu'est l'obésité, qui se développe dans toutes les couches de la population, et de manière particulièrement préoccupante parmi les jeunes.

Sensibilisation positive

Fondamentalement, la démarche est de sensibiliser les familles à modifier leurs habitudes de vie et de consommation de façon positive et concrète. A cet effet, la ville est le cadre le plus approprié, car la mobilisation des acteurs locaux permet de réaliser de manière coordonnée des actions de proximité (activités pédestres, réunions sur le thème de l'activité physique, animations pour promouvoir une alimentation variée et équilibrée, brochures, dépistages et évaluations annuels...). Autorités locales,

pharmaciens, médecins, enseignants, commerçants, restaurateurs, tissu associatif, citoyens deviennent ainsi les relais privilégiés des messages d'éducation à la santé.

Viasano entend adopter une approche

fondée sur un apprentissage progressif, toujours positif et concret, adapté aux contraintes de la vie moderne comme à celles des populations cibles, notamment les moins favorisées économiquement. Une attention particulière est portée à la non stigmatisation des comportements, des personnes et des aliments pour permettre aux familles de modifier, sans les culpabiliser et à leur rythme, leurs habitudes alimentaires et leur niveau d'activité physique.

C'est la ville impliquée qui porte le programme pendant au moins trois années, en nommant un comité de pilotage local pluridisciplinaire (enseignement, restauration scolaire, sports, santé, vie associative...), coordonné par un chef de projet nommé par le bourgmestre, qui est lui-même formé et assisté par la coordination nationale du programme.

Deux niveaux d'intervention sont prévus: la prévention primaire, qui concerne la collectivité dans son intégralité, et la prévention secondaire, qui concerne à la fois la collectivité et le corps médical.

L'objectif de la prévention primaire est d'éviter la prise excessive de poids chez les enfants. Il s'agit de mobiliser les acteurs locaux dans le domaine de l'alimentation et de favoriser un programme d'incitation à la pratique de l'activité physique. Cette prévention s'adresse essentiellement aux familles, aux enseignants et aux partenaires économiques.

La prévention secondaire est essentiellement destinée aux professionnels de la santé, avec une intervention auprès des enfants dépistés comme étant à risque d'obésité. L'objectif est de leur permettre de stabiliser leur corpulence ou de la réduire.

L'opération, soutenue par des partenaires privés, est placée sous le contrôle d'un comité d'experts indépendants et se développe en collaboration avec des professionnels de la pédagogie, de la socio-psychologie, du sport, de la nutrition et du monde médical. ■